

Opération « Savoir nager »

Poser les bonnes questions et prendre le problème par le bon bout

Le ministère de la ville, de la jeunesse et des sports fait à juste titre une priorité d'un dispositif appelé « **J'apprends à nager** » dans lequel la fédération Française de natation est impliquée.

Alors qu'apprendre à nager à tous les élèves est une priorité nationale, inscrite dans le socle commun de connaissances et de compétences depuis 2005, 25% des élèves qui rentrent en sixième ne savent pas nager. Dans certains quartiers ce pourcentage pourrait atteindre 70% ! Les enfants de ces quartiers n'ont sans doute pas accès à la piscine avec l'école. Cependant la majorité des enfants ne sachant pas nager en sixième est allée à la piscine de nombreuses fois avec l'école en maternelle et en primaire. Qu'ont-ils appris ?

Se pose le problème de l'enseignement de la natation de l'enfant scolarisé.

Alors que l'on assiste à une grande diversité d'approches de l'enseignement de la natation monsieur **Philippe MEIRIEU** spécialiste des sciences de l'éducation et de la pédagogie pose trois questions structurantes qui devraient retenir l'attention de tous les enseignants de natation, des organismes de formation « d'activités aquatiques et de natation » mais aussi et surtout de ceux qui décident de ce qui doit être enseigné en natation à l'école :

« Il est nécessaire que les enseignants aidés par les didacticiens fassent et refassent un effort pour clarifier les enjeux de leurs pratiques, trois questions fondatrices doivent, à mon sens, structurer cette réflexion :

- **Qu'est-ce qui vaut la peine d'être enseigné ?**
- **Qu'est-ce qui est enseignable dans ce qui vaut la peine d'être enseigné ?**
- **Quelles sont les conditions pour que l'enseignable soit véritablement enseigné ? »**

P. MEIRIEU www.meirieu.com

Nous avons voulu en qualité de conseiller technique et pédagogique nous appuyer sur les travaux de **Raymond CATTEAU**, didacticien et pédagogue de la natation, pour clarifier les enjeux de l'enseignement de la natation et répondre aux questions fondatrices de P. MEIRIEU.

[« La natation de demain » www.raymondcatteau.com](http://www.raymondcatteau.com)

- **Qu'est-ce qui vaut la peine d'être enseigné ?**

Ce qui vaut vraiment la peine d'être enseigné **c'est ce que doit construire l'élève pour ne plus risquer de se noyer** et qui lui ouvre les portes pour devenir meilleur nageur.

- **Qu'est-ce qui est enseignable dans ce qui vaut la peine d'être enseigné ?**

Ce qui est enseignable rapidement pour ne plus risquer de se noyer **c'est la construction « du corps flottant »** : capacité à laisser l'eau agir sur son corps et à se laisser équilibrer.

Une fois le « corps flottant » construit non seulement il n'est déjà plus possible de se noyer mais l'élève peut à partir de ce prérequis apprendre par lui-même à plonger à se déplacer dans l'eau sur le ventre, sur le dos, sous l'eau en toute sécurité.

Les gens se noient parce qu'ils ne peuvent accepter, en raison d'un mécanisme réflexe inconscient de terrien, de laisser l'eau agir sur leur corps. Ils se redressent en s'agitant ce qui provoque l'engloutissement.

Mais attention, rester en surface grâce à un déplacement de courte distance n'est pas une garantie de la construction du corps flottant et dans ce cas l'élève risque en cas de chute dans l'eau ou parce qu'il s'épuise de se noyer en pensant qu'il savait nager !

L'élève a appris des mouvements pour se maintenir en surface mais n'a rien construit qui soit adapté à la spécificité de l'élément liquide.

La notion de construction vient se substituer à celle d'apprentissage car elle intègre une transformation du fonctionnement de terrien.

Le nombre d'élèves ne sachant pas nager serait sans doute largement supérieur à 25% si on évaluait la construction du corps flottant.

- **Quelles sont les conditions pour que l'enseignable soit véritablement enseigné ?**

- **De 5 à 10 séances de 60 minutes par groupe de 10 élèves** suffisent pour que l'élève construise le « corps flottant » (la notion de groupe est très importante pour se construire rapidement)

- Disposer d'**une piscine dont la profondeur ne permette pas aux élèves de mettre leurs pieds par terre** (la perte des appuis plantaires est indispensable)
- **Ne pas « aménager » le milieu** ou l'encombrer d'accessoires (pour entrer dans un monde qui se caractérise par son homogénéité)
- **Définir précisément l'objectif que les enseignants doivent atteindre** avec leurs élèves : « Nos élèves doivent TOUS être capables de laisser l'eau agir sur leurs corps et les équilibrer en grande profondeur » (passer d'un équilibre instable sur terre à un équilibre stable dans l'eau)
- **Pour cela les enseignants doivent suivre un cheminement pédagogique distribué dans le temps et hiérarchisé** qui permette de franchir « les passages obligés » qui conduisent à la construction du « corps flottant » (faire le traitement didactique de ce qui doit être enseigné afin de l'enseigner à tous efficacement et rapidement)
- **Les enseignants doivent être formés pour comprendre le sens des transformations qui vont devoir s'opérer chez l'élève** : passer d'un fonctionnement de terrien à un fonctionnement de nageur, ces transformations étant imposées par le milieu aquatique et par les lois de la nature (comment l'élève va pouvoir inhiber ses réflexes pré-câblés d'équilibration de terrien)

Détails :

Construction du corps flottant

Premier niveau (la construction du nageur en comporte 6).

Capacité de laisser l'eau agir sur son corps et l'équilibrer

Passer d'un équilibre instable (sur terre) à un équilibre stable (dans l'eau)

Dislocation des blocs fonctionnels de « terrien » existants et qui résistent (ils sont adaptés à la pesanteur et s'organisent par rapport au centre de gravité) pour construire un fonctionnement adapté à l'élément liquide (poussée d'Archimède + pesanteur + résistances) qui s'organise par rapport au centre de poussée

- Entrer dans l'eau en grande profondeur

- De l'appui à la suspension. En déplacement à la goulotte
- Immersion. S'immerger longtemps. Apnée environ 10 secondes
- Toucher le fond
- Rester au fond. Remontée passive
- Être capable de s'allonger sur le ventre puis sur le dos, savoir se relever

Suivront pour devenir toujours meilleur nageur la construction du « corps projectile » (capacité à passer efficacement à travers l'eau en limitant les résistances) et du « corps propulseur » (capacité à se propulser efficacement en optimisant les accélérations). Ces compétences peuvent être enseignées au collège, au lycée, et dans un club de natation.

Face à une grande diversité d'approches de l'enseignement de la natation s'appuyant rarement sur une vision fondée des spécificités de la natation et face au constat qu'un français sur cinq ne sait pas nager (en réalité beaucoup plus) nous avons souhaité recentrer la réflexion sur ce qui vaut la peine d'être enseigné en natation et sur les conditions pour enseigner réellement ce qui est enseignable.

Novembre 2015

Marc BEGOTTI
CTPS - CTS natation Rhône-Alpes